

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) Pour nous maintenir en sante

[1501c_Jardinplais_Verard] Pour nous maintenir en sante

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre Rondel.

Incipit non moderniséPour nous maintenir en sante

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 462

FoliotationT2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Que ce sera contre ma volente
 Je pry a dieu quil ny puiſt auoir ame
 A celle fin quil ne ſoit raporte
 Car ia ſoit ce quelle mait courrouce
 Tant quon peut pl⁹ cent mille foye mourroye
 Auant que ieuſſe ne dit ne profere
 Je hez ma damege.

II Autre balade pour Vng priſonnier.

Ellas ie ſuis au pays de ſeruage
 Du ie me voy en grant ſubiectiō
 Daucūes gēs q⁹ deulent mon dōmage
 Qui cōtre dieu me tiennēt en priſon
 Et n⁹ a nul qui ne me ſoit felon
 Hup. J. mauuais: demain Vng autre pire
 De plus en plus chaſcun iour il mempire
 Pour ce mon cuer ſi ne ſe peult tenir
 Deprier dieu/mais ie ne loſe dire:
 Que male mort ſi les puiſt accueillir

Car par ma foy oncques ne dy oultrage
 Le malouſtru/ſors en celle maiſon
 Ce ſōi ſtateurs plains de mauuais courrage
 Qui nont en eul⁹ loyaulte ne renom
 Nul deuant eul⁹ ſoie iouer ne rire
 Pour malebouche qui la tient ſon empire
 Et quant ainſi les ay deu maintenir
 Je pry a dieu:mais ie ne loſe dire
 Que male mort.

Je dy danger qui gar doit le meſnage
 Qui bien ſembloit eſtrange baſeton
 Vng grant villain fier dorrible diſaige
 Qui a les ioues plus enſtees quing chapon
 Et tient touſiours en ſa main Vng baſton
 Je vous prometz quil ſemble bien mau ſire
 A tous propos il eſt preſt deſcondire
 De ce meſtier le dis ie bien ſeruir
 Lors priay dieu/mais ie ne loſe dire
 Que male mort.

Sens et gentes qui pourrez oyr dire
 Ceſte balade faictes moy ce plaisir
 Priez a dieu treſtous ſans contredire
 Que male mort.

Feuillet

II Autre balade.

Ehez ma vie et deſire ma mort
 Et mauidis lheure quoncques fus
 amoureux
 Et hez mon cuer quāt il en fut dacs
 Et auſſi fais ie ma peſee et mes peul⁹ (cord
 Et puis apres toutes ceſſes et ceul⁹
 Par qui premier le meſtier commenca
 Et de cecy me blaſme qui voudra
 Il ne me chaſt quon puiſt dire et parler
 Die chaſcun tout ce qui luy plaira
 Quant eſt a moy ie ne vueil plus apmer

Et dictes moy ie vous pry ſe iap tort
 Reſpondez moy mon frere gracieux
 Dois ie touſiours eſtre ſans reconfort
 Ne ſans y eſtre aucunement ioyeux
 Je me complains de ce cas merueilleux
 Ma dame dit quelle ne maymera ia
 Ne que pour riens ne me confortera
 De la douleur quil me fault endurer
 Parquoy ie dy que dieu ladiſera
 Quant eſt a moy.

II Rondelet.

Il neſt treſor que de lpeſſe
 Chaſcun ſe vueille reſioyr
 Tout a temps vient on en triſteſſe
 Il neſt treſor.

Je dy pour oſter la deſtreſſe
 Que les triſtes ont a ſouffrir
 Il neſt treſor que de lpeſſe
 Chaſcun ſe vueille reſioyr

II Autre rondel.

Dur nous maintenir en ſante
 Soyons ioyeux et beuons bien
 Car ie vous iure en verite
 Pour nous.

Que lpeſſe a lauctorite
 Sur tout autre bien terrien
 Pour nous maintenir en ſante
 Soyons ioyeux.